

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Didier CLAIVAZ

Sourires de la vie estudiantine

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1965, tome 63, p. 156-158

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Sourires de la vie estudiantine

La vie d'un étudiant ne peut pas toujours se cantonner entre un problème mathématique, une grammaire anglaise ou un ouvrage de haute valeur littéraire : elle doit comporter ses heures de détente physique et de repos, ses moments aussi de joie plus ou moins exubérante. Justement, pour alimenter cette joie, mille petites cocasseries viennent agrémenter la monotonie des jours. Pourquoi ne pas y être sensible ?

Dans ce but furent glanés ces quelques riens amusants :

Les attraits du réfectoire

Georges Derivaz devient un grand consommateur de pain : en effet, durant chaque repas, il se rend à l'office... pour voir la nouvelle employée. Il est tout de même étrange que la faim puisse se manifester sous des formes aussi inattendues.

Jean Pasquier, lui, n'a plus de contact avec le personnel de l'office, mais il a gardé un tel souvenir du « Psychologue » que maintenant il pratique avec acharnement une étude de psychanalyse dans son propre subconscient.

Sports

Si la classe de Scientifique s'est fait remarquer à sa technique dans le jeu du football et grâce à son merveilleux joueur Bernard Cachin à la taille chétive, l'arbitre du match contre les Anciens, lui, a voulu se faire remarquer en renouant une amitié avec M. Penalty. La grande caractéristique du joueur valaisan a été démontrée par Reuse qui confondit le terrain de football avec un champ de pommes de terre.

En outre, Cachin s'est distingué par une autre originalité sportive, le jour où, se trouvant à Zermatt en galante compagnie, avec Bron, il skia... — quel émoi ! — en pyjama.

Les dévots de Bacchus

Il paraît que les Moyens avaient fait exprès de se faire retenir le jour de la fête des mères : un des élèves de la section

me déclara en effet : « Pour moi, ça m'est égal, car, au lieu de présenter les bons vœux à ma mère, je boirai un verre à sa santé ! »

La classe de 4^e Commerciale, lors de sa promenade à Sa-
vièse, s'est livrée à une bataille de pives mouvementée qui
mit aux prises les adeptes de Bacchus et les membres de la
Croix bleue. On peut supposer quels furent les vainqueurs,
car la victoire fut fêtée autour d'un verre !

Joie des études

Ottinger manifeste un tel intérêt pour la langue de Goethe
qu'il est souvent absent de la salle d'étude pour suivre, dit-il,
un cours spécial d'allemand. Comment se fait-il alors que
M. Athanasiadès doive régulièrement se mettre à sa poursuite ?

Le bruit court qu'à la fin d'un intéressant exposé de M. Maret
sur une leçon de grammaire allemande, celui-ci demanda s'il
y avait une question à poser. Jean-Luc Martenet se leva, pa-
rait-il, et lui rétorqua, le plus simplement du monde : « Quelle
heure est-il ? »

Les élèves de M. Chaperon, professeur de mathématiques,
eurent de la difficulté à imaginer l'équation ainsi formulée :
Droz, Reitzel et Schumacher sur 2 est égal à 143 (*sic*). Vous
aurez tous deviné qu'il s'agissait de Kilos !

Foire aux cancre

Un jour qu'un professeur de géographie parlait du Tibet et
de ses ressources, un élève se crut bien inspiré de dire :
« M'sieur ! un yack résulte bien du croisement entre une vache
et un taureau ? » Comme toute la classe partait d'un éclat de
rire, le malheureux étudiant voulut se rattraper et ne trouva
que cette perle : « Pardon ! je veux dire : entre une vache et
un bœuf ! »

Le même professeur eut par ailleurs la joie d'entendre cette
merveille : « Le Danemark pratique l'élevage des poules, ceci
à cause des produits laitiers ».

Un professeur de sciences naturelles se surprit aussi à rire,
quand il découvrit, sur des feuilles d'examen, les affirmations
suivantes :

« L'iode est un remède contre les maladies affectueuses. »

« La vipère, saisie par la queue par le hérisson, se tue sur cette boule piquante. »

« La taupe est un animal domestique, car elle protège les récoltes. »

« Les taupes pondent des œufs. »

On comprend, après cela, que certains professeurs n'aient plus aucun cheveu sur le crâne !

Soliste en tête

Lors de la présentation des vœux à M. le Recteur à l'occasion de sa fête différée, le Chœur d'hommes était sur le point d'entrer en scène. Pourtant on ne vit venir que M. Eracle. L'ensemble des chanteurs étant resté timidement dans les coulisses, le chanoine dut revenir sur ses pas. C'est alors qu'un malicieux fit cette réflexion : « Le chant n'a pas lieu ?... pourtant le « gros » du chœur était là ! »

Là-dessus, il n'y a rien à ajouter.

Didier CLAIVAZ, Syntaxe